

METROPOLITAN FILMEXPORT  
UNE HIRONDELLE PRODUCTIONS & WILD BUNCH INTERNATIONAL  
présentent

en association avec MadRiver Pictures

avec la participation de Canal+/Cine+

une coproduction  
Une Hirondelle Productions/Wild Bunch International/  
Sixteen Films/Wild Bunch Germany

**Un film de Christian Carion**

# **MY SON**

(My Son)

**James McAvoy Claire Foy**  
**Tom Cullen**  
**Gary Lewis**

Scénario : Christian Carion et Laure Irrmann

Un film produit par  
Laure Irrmann, Christian Carion, Marc Butan, Brahim Chioua,  
Vincent Maraval, Marc Gabizon, Rebecca O'Brien

**Durée : 1 h 34 min**

**Le 3 novembre 2021 au cinéma**

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur [metrofilms.com](http://metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée - 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25

info@metropolitan-films.com

**Relations presse :**

DELPHINE OLIVIER  
26 rue Espariat - 13100 Aix-en-Provence  
Tél : 04 42 59 19 15  
P : 06 89 09 57 95

delphineolivier.presse@gmail.com

# L'HISTOIRE

Edmond Murray, divorcé, s'est éloigné de son ex-femme et de son fils de 7 ans pour poursuivre une carrière internationale. Lorsque le garçon disparaît, Murray revient précipitamment dans les Highlands.

Rapidement, il devient clair que l'enfant a été kidnappé. Les parents cèdent d'abord au désespoir, mais Murray va très vite se montrer prêt à tout pour retrouver son fils. Il se lance dans une traque qui l'obligera à aller au bout de lui-même et à remettre en cause toutes ses convictions...

# **Note d'intention de CHRISTIAN CARION Scénariste et réalisateur**

## **Pourquoi faire un remake de MON GARÇON ?**

En 2016, j'ai tourné un film français intitulé MON GARÇON, avec Guillaume Canet et Mélanie Laurent. Guillaume n'avait pas le scénario, juste quatre pages lui expliquant qui était son personnage et quel avait été son parcours avant que le film commence.

Cet homme débarque suite à la disparition de son fils et ne sait rien de ce qui s'est passé. Il découvre tout devant la caméra...

Pas de répétitions, tous les décors sont prêts, pas de maquillage-coiffure, pas de temps morts ! Une seule prise à chaque fois dans la continuité narrative, la caméra ne lâchant jamais l'acteur principal. Deux caméras quand il est face à un autre acteur pour éviter les champs/contrechamps. On ne s'arrête que pour dormir...

MON GARÇON a été tourné en six jours, après une intense préparation. Je voulais plonger les acteurs dans des situations fortes, les mettre sur le grill de leurs émotions, les empêchant ainsi de prévoir, calculer, fabriquer. Ce fut, pour nous tous, une expérience cinématographique exceptionnelle...

J'ai eu envie de recommencer, de revivre cette décharge d'adrénaline, de faire un remake, mais en respectant les mêmes conditions. Sinon cela n'aurait eu aucun intérêt ! J'ai proposé cette expérience à James McAvoy – en lui interdisant bien entendu de voir le film français.

James est un des acteurs les plus talentueux de sa génération. Quand je le regarde jouer, je ne sais jamais ce qu'il va faire dans la minute qui suit. Je lui ai proposé de s'embarquer dans une histoire inconnue, avec un réalisateur inconnu, selon un concept de travail qu'il n'avait jamais expérimenté. Il était comme un dingue... Il a dit « oui », en FaceTime (Covid oblige).

Quant à Claire Foy, je l'ai découverte dans cette formidable série, « The Crown », bien sûr, mais je l'ai retrouvée avec bonheur dans FIRST MAN – LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE de Damien Chazelle ou PARANOÏA de Steven Soderbergh. Elle a refusé de voir le film français, préférant se concentrer sur le scénario que Laure Irrmann et moi avons réécrit pour elle, en développant le rôle féminin que je trouvais trop faible dans la version française.

Enfin, nous avons étoffé le rôle du flic qui mène l'enquête, car je voulais retrouver Gary Lewis, avec qui je n'avais pas travaillé depuis JOYEUX NOËL.

Le choix des Highlands est aussi très important. Forts de l'expérience française, nous nous sommes « autorisés » à donner plus de place à l'espace naturel, car cet endroit est vraiment un lieu dément...

Le film aborde, comme le précédent, une question qui me hante. Nous avons tous reçu une éducation basée sur le respect de l'autre, la tolérance, la non-violence. Nous sommes tous, ou presque, contre la peine de mort. Mais... savons-nous vraiment comment nous réagirions dans des circonstances aussi terribles que la disparition d'un enfant ?

Le film suit le cheminement d'un homme qui va basculer, commettre des actes condamnables, devenir une sorte de chien de chasse qui flaire quelque chose et va au bout, à n'importe quel prix. C'est ce parcours, intense, viscéral, violent, terriblement humain, qui m'intéresse, m'inspire.

Plonger James Mc Avoy à vif dans cette histoire brûlante, aux côtés de Claire Foy et Gary Lewis, permet d'offrir au public un film que j'espère intense, haletant, hanté par les paysages des Highlands.

Oubliez la version française, pour ceux qui l'avaient vue, car c'est une autre expérience, une autre déclinaison, un autre film.

# NOTES DE PRODUCTION

MY SON est un thriller intense centré sur le personnage d'Edmond Murray (James McAvoy), un homme dont le fils est porté disparu en Écosse. La majeure partie du film a été tournée près de la vallée de Glencoe, dans les Highlands, en seulement huit jours.

Christian Carion réalise ici le remake en anglais de son propre film, MON GARÇON, sorti en 2017, dans lequel il dirigeait Guillaume Canet et Mélanie Laurent. Bien que pour MY SON, les acteurs, les lieux et le scénario aient été modifiés, ce nouveau film a été réalisé selon la même méthode particulière que l'original – ce que le cinéaste appelle « l'improvisation orchestrée ».

L'ingrédient clé de cette approche révolutionnaire consiste à cacher l'histoire et le scénario à l'acteur principal. Ainsi, James McAvoy est arrivé sur le plateau en sachant uniquement qu'il incarnait un homme dont le jeune fils avait disparu. Puis, tout au long du tournage, l'acteur est resté entièrement en improvisation : son interprétation d'Edmond est faite de ses réactions en temps réel aux autres acteurs et aux situations. Le reste de la distribution – Claire Foy dans le rôle de Joan, l'ex-épouse d'Edmond, Gary Lewis dans celui du policier local chargé de l'affaire, et Tom Cullen dans celui de Frank, le nouveau compagnon de Joan – a reçu pour instruction de guider McAvoy à travers la narration préalablement conçue par Christian Carion, de l'orienter et de l'influencer. La construction chronologique ressemble à une partie de cartes où chaque nouvelle scène naît en réaction à l'histoire relatée dans la séquence précédente, et constitue une pièce supplémentaire qui vient s'ajouter au récit.

L'improvisation orchestrée a pour objectif de permettre aux acteurs d'exprimer des émotions spontanées, et même d'imaginer leur propre dialogue sur le moment s'ils le souhaitent. Le résultat obtenu par cette méthode filmique unique est à la fois un portrait extraordinairement authentique de la part du comédien et une histoire spéciale, personnalisée par une succession de moments particuliers vécus de façon unique par un acteur qui est, plus que jamais, une personne.

## LE DÉBUT DE L'AVENTURE

Il y a près de vingt ans que Christian Carion a eu l'idée qui allait donner naissance à MY SON. Il raconte : « C'était en 2002, juste après la sortie de mon tout premier film, UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS. Je me souviens de la première

fois où j'ai expliqué le concept à mon producteur d'alors. À ce moment-là, je ne parlais pas encore de la façon dont je voulais le tourner, je ne parlais que de l'histoire. »

À l'époque, Christian Carion était en instance de divorce et, se retrouvant séparé de ses enfants, il a commencé à imaginer un personnage toujours parti à l'étranger pour son travail, un père absent rongé par la culpabilité d'être loin de son fils. Il a ensuite conçu une histoire qui obligerait ce personnage à rentrer chez lui et à faire face à sa culpabilité. Il a donc imaginé un ingénieur pétrolier accro au travail dont l'enfant disparaît. Cet homme va découvrir qu'il est prêt absolument à tout, à franchir toutes les limites, pour payer ce que le réalisateur et scénariste appelle « la facture » : sa dette pour n'avoir pas été là.

À l'époque, étant déjà engagé sur de nouveaux projets, Christian Carion a dû mettre son idée de côté. Il a donc réalisé JOYEUX NOËL (son succès de 2005, qui se déroule sur le front occidental pendant la Première Guerre mondiale), puis L'AFFAIRE FAREWELL (2009) et EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT (2015).

En 2016, il était de nouveau prêt à se lancer dans ce projet resté en gestation depuis longtemps, avec une nouvelle idée pour le dénouement du film, celle de lâcher son acteur principal dans la montagne sans scénario pour qu'il parte en improvisation à la recherche de son fils.

Alors qu'il tournait JOYEUX NOËL Christian Carion avait déjà parlé de cette histoire à Guillaume Canet. Il le rappelle alors et lui fait état de cette idée de fin.

A ce moment-là Guillaume Canet ne disposait que d'une fenêtre très étroite dans son planning en raison d'autres engagements.

C'est alors qu'en se remémorant le long métrage VICTORIA, réalisé par Sebastian Schipper en 2015, un film qui a été tourné en un seul plan-séquence continu, qu'il décide de concevoir le film de cette manière.

Il explique : « J'ai beaucoup réfléchi à la manière dont nous pourrions nous y prendre. Finalement, nous n'avons pas procédé de la même manière que VICTORIA, mais comme eux par contre, nous avons décidé de prendre beaucoup de risques et de tourner en un temps très court. Nous voulions permettre à l'acteur principal de tout découvrir au fur et à mesure du tournage, de le placer dans une situation réelle : il n'est pas préparé ; il est exactement comme cet homme qui arrive, découvre ce qui s'est passé et réagit. De ce fait, le public découvre l'histoire en même temps que lui et réagit à l'unisson. »

Avec Laure Irrmann, avec qui il avait travaillé sur EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT, il a écrit le scénario du film désormais intitulé MON GARÇON. Laure Irrmann raconte : « Le scénario a été écrit de façon très épurée. On n'écrit pas de la même manière quand on sait qu'on va tourner en utilisant ce procédé. De plus, en écrivant, nous gardions à l'esprit que nous devions surprendre l'acteur principal heure par heure.

Il ne devait pas deviner ce qui allait se passer ensuite. Si ce principe fonctionnait, alors le public serait lui aussi tenu en haleine. »

MON GARÇON a finalement été tourné en France et est sorti en 2016. Mais même en écrivant la version française, Christian Carion avait en tête un potentiel remake en anglais. Les parents désemparés, le suspense, la recherche d'un enfant perdu – ce genre d'histoire est universel, et capable de plaire au public du monde entier. Il souligne : « Tout le monde peut comprendre qu'un père puisse devenir fou parce qu'il a perdu son fils. »

La société de Carion, Une Hironnelle Productions, dirigée par la scénariste et productrice Laure Irrmann, a acquis les droits de remake auprès des coproducteurs français et a commencé à approcher les acteurs anglophones.

L'attention s'est ensuite portée sur les lieux de tournage. Le premier élan de Christian Carion a été de situer cette nouvelle version de MON GARÇON dans les montagnes Rocheuses de l'Ouest des États-Unis. Cependant, avec l'apparition de la pandémie de Covid-19 au début de l'année 2020, et le retard ou l'arrêt de nombreuses productions américaines, Laure Irrmann et lui ont choisi de reconcevoir le projet pour qu'il se déroule dans les Highlands en Écosse avec une distribution entièrement britannique. Christian Carion a trouvé beaucoup d'inspiration dans la sévérité brute de cette région, d'une beauté qui n'a rien à envier à la chaîne de montagnes américaine qu'il avait imaginée comme cadre du film.

C'est à ce moment que Wild Bunch International, la société de financement et de production parisienne, a rejoint le projet.

## **TROUVER LE CASTING IDÉAL**

Christian Carion a rencontré James McAvoy pour la première fois lors du casting de JOYEUX NOËL, il y a une quinzaine d'années. Le réalisateur et scénariste commente : « James est l'un des acteurs les plus passionnants du cinéma contemporain. Impossible de prévoir ce qu'il va faire ni dans quelle direction il va aller. Il vous tient en haleine en permanence. C'était l'idéal pour ce que je cherchais à faire. »

En mai 2020, Christian Carion et James McAvoy ont repris contact. L'acteur a accepté tout de suite de prendre part au film. Il raconte : « Christian m'a expliqué le postulat, et j'ai immédiatement eu envie de tenter l'aventure. Il me proposait une expérience dramatique sur mesure, construite et orchestrée pour que je puisse simplement la vivre. Huit jours de découvertes, de choix, de risques et de vrai danger... Ça m'a semblé incroyable ! »

Christian Carion a uniquement envoyé à l'acteur trois pages sur le personnage d'Edmond pour le situer : c'est un ingénieur pétrolier entièrement dévoué à son travail, quelqu'un qui a abandonné sa famille et sa maison pour son job et qui est maintenant obligé de revenir parce que son jeune fils a disparu.

James McAvoy détaille : « La dernière fois qu'Edmond a vu Ethan, son fils, c'était à l'occasion d'un appel FaceTime, il y a onze mois. Cela vous donne une idée du genre d'homme et de père qu'il est. Mais c'est justement le parcours de cet homme-là, qui va aller jusqu'aux pires extrêmes pour tenter de retrouver son petit garçon, qui est intéressant. C'est une histoire qui a un impact fondamental, une histoire qui nous parle à tous. C'est le pire cauchemar de tous les parents. »

Claire Foy était elle aussi le premier choix de Christian Carion pour incarner Joan, l'ex-épouse d'Edmond. Le réalisateur et scénariste commente : « C'est une actrice exceptionnelle. Elle est formidable dans « The Crown » et très impressionnante dans PARANOÏA, le thriller psychologique de Soderbergh. »

Claire Foy et James McAvoy avaient joué un couple marié huit ans plus tôt dans une production acclamée de « Macbeth » au Trafalgar Theatre à Londres. Sur scène, le duo avait une énergie intense et âpre que le cinéaste désirait retrouver dans son film.

Claire Foy se souvient : « Je me suis dit que Christian Carion avait eu une idée un peu folle et tout à fait brillante. Je savais que James allait faire le film, et c'est quelqu'un que j'adore. Et puis j'ai reçu le scénario, et évidemment, il y avait ce truc spécial... Ce n'était pas réellement un scénario, plutôt une carte du déroulement de l'histoire. »

Christian Carion a expliqué à Claire Foy ce qu'il attendait d'elle : elle ne devait pas s'en tenir à interpréter le rôle de Joan, elle devait aussi être sa partenaire à lui, sa complice, et l'aider à orienter James McAvoy sur certaines pistes dans le cadre de l'histoire. L'actrice se souvient : « Christian m'a dit : "Voici les scènes que je dois obtenir, mais je veux que tu interprètes ce qui s'y déroule et que tu fasses passer les informations que tu dois transmettre de la manière que tu juges la plus appropriée." »

Bien qu'elle ait d'abord éprouvé une certaine appréhension à travailler sans un scénario où tout soit écrit et minutieusement défini, Claire Foy a rapidement adhéré à l'esprit du projet. Elle confie : « En tant qu'actrice, c'était un véritable défi de se reposer sur son instinct et de se faire confiance pour trouver la bonne chose à dire au bon moment. Il fallait simplement croire à ce qui se passe. »

Gary Lewis, qui avait travaillé avec Christian Carion sur JOYEUX NOËL, a été choisi pour tenir le rôle de l'inspecteur local, Roy – un rôle que Carion a écrit spécialement pour lui.

Tom Cullen a accepté quant à lui de jouer Frank, le nouveau compagnon de Joan et un premier suspect aux yeux d'Edmond.

## **DE L'IDÉE À L'ÉCRAN**

Avant le début de la production, plusieurs nouveaux partenaires ont rejoint le projet, à commencer par Rebecca O'Brien, productrice de longue date de Ken Loach et partenaire du cinéaste à la tête de Sixteen Films. Il existait des parallèles étroits entre la technique de mise en scène de Ken Loach – filmer chronologiquement, surprendre les acteurs avec des retours en arrière dans le scénario – et ce que proposait Christian Carion, ce qui faisait d'elle une partenaire naturelle pour MY SON.

Rebecca O'Brien raconte : « Vincent Maraval, de chez Wild Bunch, m'a appelée pour me demander si ça me tenterait de produire un film tourné en huit jours dans les Highlands, avec James McAvoy... sans que celui-ci connaisse le scénario. J'ai répondu : "Je signe !" ! »

Sur le plan international, Wild Bunch Germany et Marc Butan, directeur de MadRiver Pictures à Los Angeles, ont tous deux rejoint le projet. Marc Butan, qui a également produit le film, et avait assuré la production exécutive de GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK, LA ROUTE et LES SEPT DE CHICAGO, a amené STXFilms pour cofinancer et distribuer le film aux États-Unis.

Le producteur délégué Stéphane Riga, collaborateur de longue date de Christian Carion, ainsi qu'une bonne partie de l'équipe technique qui avait travaillé sur MON GARÇON, ont également signé pour faire MY SON.

Christian Carion avait découvert les captivants paysages de l'Écosse lorsqu'il a tourné la première partie de JOYEUX NOËL en 2005, et il cherchait depuis lors à y revenir. Aussi, quand Rebecca O'Brien a suggéré comme lieu de tournage le village écossais de Ballachulish, à deux heures à l'ouest de Glasgow, il y a vu un signe du destin.

En juillet 2020, l'équipe d'Une Hirondelle Productions est arrivée à Ballachulish et, en l'espace d'une semaine, elle a trouvé tous les sites dont elle avait besoin. Non seulement la région offrait le cadre parfait pour l'histoire, mais elle était également très appropriée au plan logistique. La distribution réduite et le nombre limité de lieux de tournage signifiaient que MY SON allait être tourné à petite échelle, ce qui était

particulièrement adapté compte tenu des restrictions imposées par la pandémie de Covid-19. Tous les lieux de tournage, ainsi que la base de l'équipe de production – qui se trouvait à l'hôtel logeant les acteurs et l'équipe technique – étaient situés dans un rayon de 20 minutes en voiture. Rebecca O'Brien explique : « Cela signifiait que nous pouvions en quelque sorte nous enfermer dans une bulle assez limitée. Une fois sur place, nous n'avions pas vraiment besoin d'être en contact avec le monde extérieur. »

Alors que les acteurs et l'équipe se réunissaient en Écosse fin octobre 2020, une personne a été testée positive au Covid-19, et des procédures de recherche de cas contacts et d'isolement ont été mises en place. Christian Carion était l'un des membres de l'équipe qui ont dû s'isoler, et le tournage a été interrompu. Si cette pause a semblé être un obstacle au départ, elle s'est finalement révélée plutôt une aubaine.

Claire Foy déclare : « En fait, nous avons eu beaucoup de chance d'avoir été obligés de nous arrêter car du coup, Gary, Tom et moi avons pu avoir de nombreuses séances de répétition. Nous avons pu poser des questions sur le scénario. Pourquoi sommes-nous ici ? Quelle heure est-il ? C'est indispensable d'avoir certains repères quand vous improvisez. On ne peut pas se contenter d'inventer des choses, car cela risque de mettre en danger toute l'intrigue. »

De plus, Christian Carion a pu réécrire certaines parties du scénario, tandis que le directeur de la photographie Eric Dumont a filmé des plans de couverture des environs – des séquences qui se sont avérées essentielles en postproduction. Le réalisateur commente : « D'une certaine manière, ce n'était pas du tout du temps perdu. »

## **DOUBLE FILM**

L'étape suivante a consisté à tourner le film... une première fois. Il avait toujours été prévu de tourner MY SON en deux fois : d'abord, une première version sans James McAvoy, afin d'établir un plan pour les acteurs et l'équipe technique une fois qu'il serait arrivé ; puis une seconde avec l'acteur principal. Mark Barrett a fait office de doublure de James McAvoy lors de la première passe, ses mouvements et ses réactions donnant à l'équipe une idée de la manière de tourner chaque scène en termes de choix d'objectifs, de positions de caméra et d'éclairage.

Cette première passe a mis en lumière un défi logistique de taille : le régisseur général Tom Gentle commente : « Nous avons tourné dans l'ordre chronologique, ce qui signifie que, par exemple, en l'espace d'une journée nous tournions au commissariat de police, puis nous allions à la ferme, puis nous revenions au commissariat. Comme nous étions en nombre limité, nous devons tout le temps nous surpasser, avec une équipe technique qui habillait le cottage isolé, une autre qui pré-

éclairait les chalets et ainsi de suite. Mais j'ai adoré la façon dont Christian a tourné le film. C'était parfaitement cohérent avec cette histoire. »

Christian Carion ajoute : « Il fallait gérer le temps que nous passions à nous rendre d'un endroit à l'autre, car nous étions quand même suffisamment nombreux pour avoir cinq camionnettes à conduire. Il fallait gérer ce que nous appelions "le convoi". »

Cette répétition générale de deux semaines s'est avérée vitale pour le tournage final. Le réalisateur précise : « Si vous ne maîtrisez pas tout à la perfection, si vous ne savez pas ce que vous faites sur le bout des doigts, alors le jour J, vous perdrez du temps à vous poser des questions et il sera déjà trop tard. »

## **LE JOUR J**

James McAvoy confie : « J'ignorais quel genre de film nous allions faire. Je ne savais pas s'il allait se pencher sur la machinerie policière et administrative qui entre en jeu dans les affaires d'enfants disparus, si nous allions nous retrouver dans un univers bureaucratique avec des gens menant des interrogatoires et des enquêtes dans des bureaux, ou si nous allions être dans l'autre extrême, c'est-à-dire un film comme TAKEN. En définitive, nous ne sommes absolument pas sur le territoire de TAKEN, beaucoup plus sur celui du thriller. »

Dès la première scène du premier jour de tournage, dans laquelle Edmond vient trouver Joan au camping où Ethan a disparu, toutes les difficultés – et les récompenses – d'un tournage reposant sur l'improvisation orchestrée sont apparues.

Christian Carion raconte : « Lorsque nous avons tourné la toute première rencontre entre Claire et James, j'ai été très ému par la façon dont il a décidé de courir vers elle. Mais nous ne nous attendions pas du tout à ce qu'il coure ! »

Le directeur de la photographie Eric Dumont et son opérateur Steadicam se sont lancés à la poursuite de James McAvoy pour tenter de le rattraper. Quand ils ont finalement réussi, ils ont découvert qu'ils avaient saisi « quelque chose de remarquable », selon les propres mots du réalisateur. Celui-ci commente : « La façon dont James est arrivé, le timing de la scène, la manière dont ils se sont étreints, avec les plongeurs derrière eux sur le loch... C'était parfait. Le plan est magnifique, mais je ne peux pas m'en attribuer le mérite car nous ne nous y attendions pas. C'est un splendide accident ! »

James McAvoy estime que la méthodologie de Christian Carion, conçue pour pouvoir s'adapter à de tels « accidents » à l'instant même où ils se produisent, lui a

laissé une grande liberté. Il note : « Vous vous jetez littéralement dedans en restant le plus ouvert possible. »

Pour les acteurs qui l'entourent, cependant, le changement de rythme a été brutal. Gary Lewis, qui avait travaillé avec James McAvoy pas plus tard qu'en 2019 sur la série HBO/BBC « His Dark Materials : À la croisée des mondes », raconte : « Quand nous sommes arrivés sur le tournage, les choses sont allées très vite. C'est un choc pour un acteur ! Vous n'attendez pas la mise en place des heures durant, vous êtes là, tout le monde est prêt, vous entendez : "Moteur !", et c'est parti ! Comme une fusée. »

Tom Cullen n'a eu qu'une seule scène avec James McAvoy, mais c'est un moment crucial, qui a nécessité que Cullen pousse la performance de McAvoy à son paroxysme. Tom Cullen confie : « J'étais terrifié, parce que le travail des personnes qui avaient eu le scénario, comme moi, était d'orienter la scène, mais aussi d'être suffisamment souple pour pouvoir répondre sur le moment à tout ce que James pouvait vous lancer. Ce qui est effrayant, c'est que vous ne savez pas du tout ce qui va surgir des improvisations de vos partenaires. »

Christian Carion souligne que, même si l'objectif était de tourner chaque scène en une seule prise, ce n'était pas toujours possible. Parfois, les réactions de James McAvoy entraînaient le récit dans une impasse. Par exemple dans la scène où Edmond croise une voiture dans les bois, puis a une altercation avec le conducteur. Lors de la première prise, l'acteur a vu la voiture arriver à travers les arbres... et s'est simplement enfui. Le réalisateur raconte : « J'ai dit à James que j'avais besoin qu'il reste et qu'il ait une conversation avec le type au volant de cette voiture parce qu'il avait quelque chose à lui dire. Il est retourné à la voiture et a décidé de parler au conducteur. Ensuite, tout s'est passé comme nous l'espérions. »

## **LE STYLE VISUEL ET L'ATMOSPHÈRE**

Christian Carion avait foi en sa méthode – après tout, il avait déjà réalisé une première version du film avec la même équipe presque au complet. Savoir que le principe fonctionnait signifiait qu'ils savaient un peu mieux où placer la caméra et comment résoudre certaines énigmes narratives. Cela offrait une certaine liberté à la fois à Christian Carion et au directeur de la photographie Eric Dumont, qui ont pu accorder davantage d'attention au style visuel de MY SON qu'à celui de MON GARÇON.

Le réalisateur explique : « Nous voulions quelque chose qui, sans nécessairement ressembler à un thriller américain, soit plus travaillé quant à la manière de filmer. Même si nous avons tourné ce film en huit jours, nous nous sommes efforcés de lui apporter une véritable atmosphère. »

À la recherche de références, Christian Carion a revu des films comme ZODIAC de David Fincher et PRISONERS de Denis Villeneuve avant de commencer la production de MY SON. Il note : « Je m'appuie toujours sur des références avant de commencer n'importe quel film, mais mon travail consiste ensuite à les oublier. »

Une grande partie du ton de MY SON provient de son environnement : les Highlands d'Écosse, qui se profilent derrière chaque scène, telles une toile de fond littérale et figurative. Lorsque Gary Lewis a découvert le scénario que Christian Carion lui avait envoyé, celui-ci y avait inclus des photos des lieux de tournage. L'acteur raconte : « Cela a fait une sacrée différence. Tous les sites de tournage étaient très proches les uns des autres et quand vous lisez un script accompagné de photos si effrayantes des endroits où les choses se passent, c'est très évocateur. »

Claire Foy ajoute : « C'est l'échelle qui vous frappe d'abord, l'immensité de ces paysages, tellement vastes qu'ils ne sont plus à dimension humaine... Et puis il y a juste un tout petit, un minuscule enfant qui manque dans toute cette infinitude. Cela rend les choses encore plus terrifiantes. »

La chef décoratrice Laurel Wear a été chargée de transmettre un sentiment de sinistre pressentiment à travers ses décors. Elle commente : « Il n'y a que cinq intérieurs en tout. Et Christian recherchait le réalisme. L'idée était de trouver des lieux de tournage comme des bâtiments délabrés et de donner l'impression que nous n'avions rien changé. »

En réalité, même donner l'impression que quelque chose n'a pas été touché a nécessité certains changements. Laurel Wear précise : « Un bâtiment appelé Mamore Lodge avait de la peinture qui s'écaillait sur les murs et des débris partout. On aurait dit que quelqu'un était entré et avait habillé le décor pour un film d'horreur. Mais quand vous éclairez un endroit pareil, vous vous rendez compte que certaines choses doivent quand même être modifiées. »

En ce qui concerne le son du film, le chef opérateur du son Ray Beckett, lauréat d'un Oscar, a dû s'adapter au fait que les mouvements et les dialogues de James McAvoy étaient pour la plupart impossibles à prévoir. Il a dû faire en sorte que l'acteur soit toujours audible, même s'il ne savait pas à l'avance comment il se déplacerait ni même dans quel axe il se positionnerait.

Il explique : « Nous avons fait des choses inédites, comme d'utiliser un dictaphone numérique. Cet appareil ne transmet pas, il ne fait qu'enregistrer sur une toute petite carte SD. Mais il tient toute la journée, six ou sept heures avec une seule batterie. Nous équipions James le matin avec le dictaphone en plus d'un micro HF. S'il était à portée pour être capté, j'enregistrais directement sur mon matériel, sinon ses

propos étaient sauvegardés sur la carte et nous étions quand même assurés d'avoir un enregistrement utilisable. »

## **RECHERCHES EN COURS**

Le 19 novembre 2020, vingt ans et huit jours après que Christian Carion avait imaginé pour la première fois l'histoire d'un homme désespéré lancé dans une quête effrénée, interprétée par un acteur aussi surpris par les événements que le public, le tournage de MY SON s'achevait.

Enfin libre de s'entretenir avec les acteurs et l'équipe, James McAvoy a réfléchi à ce qu'il venait de vivre. Il déclare : « Il est toujours possible d'improviser dans un personnage, mais je pense qu'ici, nous avons aussi été engagés pour être un peu nous-mêmes. Il n'y avait nul besoin d'affectation ou de grande caractérisation dans l'incarnation. Est-ce que cela vous révèle, vous expose ? Je suppose que oui. Mais en tant qu'acteur, vous voulez vous exposer, vous voulez être vulnérable afin de pouvoir partager une expérience avec le public. C'est là que c'est le plus intense. »

Claire Foy confie que, finalement, elle a apprécié ce qui avait commencé pour elle comme « un processus de terreur totale ». Les deux acteurs avaient signé pour faire MY SON sans avoir vu de scénario, faisant ainsi entièrement confiance à Christian Carion. Cependant, comme le précise le scénariste et réalisateur, « la confiance allait dans les deux sens ».

Christian Carion conclut : « Dans ce concept de cinéma, tout repose essentiellement sur la confiance entre les comédiens et le réalisateur. Si l'acteur ne croit pas en ce que l'on s'efforce de faire, tout est fini. À la fin du tournage, j'ai remercié Claire et James de m'avoir fait confiance, car sans confiance, absolument rien de tout cela n'aurait pu exister. »

# DEVANT LA CAMÉRA

## JAMES McAVOY

### Edmond Murray

Nommé au Golden Globe, James McAvoy a conquis le public américain et international avec ses prestations dans LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE de Kevin Macdonald et REVIENS-MOI de Joe Wright. *Empire Magazine* a parlé de lui comme du « meilleur jeune acteur britannique de notre époque ». Il continue à s'illustrer dans une grande variété de rôles aussi bien au théâtre qu'au cinéma et à la télévision, et il est l'un des comédiens les plus talentueux et les plus recherchés.

En 2017, il était l'interprète du thriller SPLIT de M. Night Shyamalan, acclamé par la critique, qui a fait plus de 270 millions de dollars de recettes au box-office mondial. En 2019, il a repris son rôle de Kevin Wendell Crumb, et plus de 19 autres personnalités, dans GLASS, également réalisé par Shyamalan, qui a rapporté 200 millions de dollars dans le monde. Il a également joué dans DARK PHOENIX, le septième volet de la franchise X-MEN, dans ÇA : CHAPITRE DEUX, la suite du film de 2017, et il est actuellement sur le petit écran dans la série de la BBC/HBO « His Dark Materials : à la croisée des mondes » aux côtés de Lin-Manuel Miranda et Ruth Wilson.

En 2020, James McAvoy a prêté sa voix au personnage principal, Dream, dans l'adaptation Audible Original de la bande dessinée *The Sandman*, aux côtés de l'auteur de la série Neil Gaiman en tant que narrateur. En 2021, il prêtera sa voix au jeu vidéo très attendu d'Annapurna « 12 Minutes », aux côtés de Daisy Ridley et Willem Dafoe.

Bien qu'il ait entamé sa carrière au théâtre, c'est la télévision qui fait connaître James McAvoy d'un large public en 2002, avec le rôle de Josh dans « White Teeth », l'adaptation pour Channel 4 du très populaire roman de Zadie Smith *Sourires de loup*. Il interprète ensuite le rôle de Dan Foster dans la série dramatique politique de la BBC « State of Play, Jeux de pouvoir », récompensée aux BAFTA Awards. La série a été diffusée au Royaume-Uni à l'automne 2003 puis sur BBC America l'année suivante, et elle fait partie des programmes britanniques ayant le mieux marché à l'étranger au cours de la décennie. Il fait également impression dans des productions télé remarquées comme le drame sur la Première Guerre mondiale « Regeneration », ou « Frères d'armes » sur HBO.

Son interprétation d'un voleur de voitures dans la série « Shameless », diffusée sur Channel 4 début 2004 et récompensée aux BAFTA Awards, accroît sa popularité et lui vaut d'être nommé au Prix de la Révélation comique lors des British Comedy Awards.

En 2005, il tient le rôle-titre du film de Damien O'Donnell INSIDE I'M DANCING. Sa prestation est saluée par la critique et lui permet d'être nommé au London Film

Critics Circle Award de l'acteur britannique de l'année. L'été de cette même année, il se rend en Ouganda pour le tournage du DERNIER ROI D'ÉCOSSE sous la direction du réalisateur récompensé aux Oscars et aux BAFTA Awards Kevin Macdonald. Il interprète le rôle principal, celui de Nicholas Garrigan, un jeune médecin écossais qui devient le confident du dictateur sanguinaire Idi Amin Dada. Il est cité aux BAFTA Awards, aux British Independent Film Awards, aux London Film Critics Circle Awards ainsi qu'aux European Film Awards. En décembre 2005, James McAvoy est à l'affiche du MONDE DE NARNIA : CHAPITRE 1 – LE LION, LA SORCIÈRE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE d'Andrew Adamson, adapté des célèbres ouvrages de C.S. Lewis. Il reçoit une citation au London Film Critics Circle Award du meilleur acteur britannique dans un second rôle.

En 2007, il est la vedette de REVIENS-MOI, film primé aux Golden Globes réalisé par Joe Wright, où il a pour partenaires Keira Knightley et Saoirse Ronan. Il est cité au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur acteur, et reçoit de nombreuses récompenses, notamment aux London Film Critics Circle Awards, au Festival de Santa Barbara qui lui décerne son Virtuoso Award, ainsi qu'aux UK Regional Critics Awards.

À sa filmographie viennent s'ajouter JANE de Julian Jarrold (2007), PENELOPE de Mark Palansky (2008), WANTED : CHOISIS TON DESTIN de Timur Bekmambetov (2008), X-MEN : LE COMMENCEMENT de Matthew Vaughn (2011), LA CONSPIRATION de Robert Redford (2011), GNOMÉO ET JULIETTE de Kelly Asbury (2011), MISSION NOËL : LES AVENTURES DE LA FAMILLE NOËL de Sarah Smith et Barry Cook (2011), PUNCH 119 d'Eran Creevy (2012) et TRANCE de Danny Boyle (2013).

En 2014, James McAvoy a repris le rôle du professeur Charles Xavier dans le film à succès de la Fox X-MEN : DAYS OF FUTURE PAST, réalisé par Bryan Singer. Il a aussi campé Bruce Robertson, le flic corrompu du film de Jon S. Baird ORDURE !, gros succès au Royaume-Uni qui lui a valu un British Independent Film Award du meilleur acteur, un London Film Critics Circle Award et un Empire Award. Le film, dont McAvoy était également producteur, est sorti aux États-Unis au printemps 2014. James McAvoy était également à l'affiche des films THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY de Ned Benson, avec Jessica Chastain.

On a pu le voir depuis dans DOCTEUR FRANKENSTEIN de Paul McGuigan, avec Daniel Radcliffe, X-MEN : APOCALYPSE à nouveau sous la direction de Bryan Singer, ATOMIC BLONDE de David Leitch, et SUBMERGENCE de Wim Wenders, auprès d'Alicia Vikander.

Il a de nouveau prêté sa voix à Gnoméo dans SHERLOCK GNOMES, et à Hazel dans la minisérie « Watership Down ».

Parallèlement au cinéma, James McAvoy s'est beaucoup produit au théâtre à Londres. En 2009, il était sur la scène de l'Apollo Theatre dans le West End, dans les deux rôles de Walker et son père Ned dans la pièce de Richard Greenberg « Trois jours de pluie », pour laquelle il a été nommé à l'Olivier Award du meilleur comédien. Il compte aussi à son répertoire « Breathing Corpses » au Royal Court (2005), « Privates on Parade » au Donmar Warehouse (2001) et « Out In The Open » au Hampstead Theatre (2001). Il s'est produit en 2013 dans « Macbeth » au Trafalgar Studios, et a été nommé à l'Olivier Award du meilleur comédien, la pièce étant citée à celui de la

meilleure reprise. En 2015, sa prestation dans « The Ruling Class » lui a valu un London Evening Standard Award, une nomination à l'Olivier Award et une au WhatsonStage Award du meilleur comédien. En 2019, il a interprété le rôle-titre de « Cyrano » dans l'adaptation de « Cyrano de Bergerac » par Jamie Lloyd, qui a été présentée au Playhouse Theatre de Londres. Le *New York Times* a écrit : « Nul n'égale le Cyrano de McAvoy, qui est décrit avec admiration comme le "génie fou du verbe, toutes époques confondues". » James McAvoy a été nommé pour la quatrième fois à l'Olivier Award du meilleur comédien en 2020 et le spectacle a remporté celui de la meilleure reprise.

Né en 1979 à Glasgow, en Écosse, dans le quartier de Scotstoun, James McAvoy est diplômé de la prestigieuse Royal Scottish Academy of Music and Drama.

## **CLAIRE FOY**

### **Joan Richmond**

Grâce à son exceptionnelle carrière aussi bien au théâtre qu'à la télévision et au cinéma, Claire Foy est devenue l'une des actrices les plus respectées du Royaume-Uni.

Pour sa prestation aux côtés de Ryan Gosling et Kyle Chandler dans *FIRST MAN : LE PREMIER HOMME SUR LA LUNE*, film de 2018 dans lequel elle incarne Janet Shearon, l'ex-femme de Neil Armstrong, elle a été nommée au Golden Globe, au BAFTA Award, au Critics Choice Award et au London Critics Circle Film Award de la meilleure actrice dans un second rôle. Réalisé par Damien Chazelle, le film raconte la vie hors du commun de l'astronaute et la célèbre mission spatiale qui a fait de lui le premier homme à poser le pied sur la Lune.

En 2018 également, Claire Foy tenait le rôle principal de *PARANOÏA*, le thriller psychologique réalisé par Steven Soderbergh, et jouait une jeune femme placée en institution psychiatrique contre sa volonté. Interprété notamment par Joshua Leonard et Sarah Stiles, avec la participation de Matt Damon et Juno Temple, le film a été entièrement tourné à l'aide d'un iPhone 7 et a reçu l'éloge de la critique tant pour la performance de Claire Foy que pour la vision novatrice de Steven Soderbergh.

La même année, elle a interprété Lisbeth Salander dans *MILLÉNIUM : CE QUI NE ME TUE PAS* de Fede Alvarez.

Dernièrement, elle a joué dans *THE ELECTRICAL LIFE OF LOUIS WAIN* de Will Sharpe aux côtés de Taika Waititi, Benedict Cumberbatch et Andrea Riseborough. On la retrouvera dans la minisérie « A Very British Scandal ».

Claire Foy a été très applaudie pour sa prestation dans « The Crown », la série Netflix encensée par la critique pour son portrait de la famille royale britannique. Pour son incarnation de la reine Elizabeth II, elle a reçu un Golden Globe de la meilleure actrice dans une série dramatique et une nomination, deux Primetime Emmy Awards, deux nominations au BAFTA Award de la meilleure actrice, une au Critics Choice Award, deux Screen Actors Guild Award et plusieurs autres prix et citations. La série

dramatique explore la vie de la famille royale des points de vue public et privé. On retrouve notamment Matt Smith dans le rôle du prince Philip et Vanessa Kirby dans celui de la princesse Margaret.

Claire Foy a également joué dans BREATHE aux côtés d'Andrew Garfield. Le film, sorti en octobre 2017, a été réalisé par Andy Serkis d'après un scénario original de William Nicholson. Il relate la remarquable histoire de Robin et Diana Cavendish, un couple qui tente de continuer à vivre après que Robin se retrouve paralysé par la poliomyélite.

Claire Foy a interprété Anne Boleyn dans la minisérie « Dans l'ombre des Tudors », l'adaptation par la BBC de *Dans l'ombre des Tudors* et *Le Pouvoir*, écrits par Hilary Mantel et lauréats du prix Booker. Pour ce rôle, l'actrice a notamment été nommée au BAFTA Award de la meilleure actrice. Encensée par la critique, la série constituée de 6 épisodes écrits par Peter Straughan (LA TAUPE), nommé aux Oscars, compte également Mark Rylance dans le rôle de Thomas Cromwell et Damian Lewis dans celui de Henry VIII.

En 2014, Claire Foy apparaissait dans « Crossbones », une série qui plongeait au XVII<sup>e</sup> siècle, au cœur de l'âge d'or de la piraterie, pour découvrir l'histoire du légendaire Barbe-Noire. La série, qui a d'abord été diffusée sur NBC, comptait aussi John Malkovich, Ezra Buzzington et Tracy Ifeachor.

Claire Foy a également joué dans un grand nombre de prestigieuses pièces de théâtre. Elle a notamment interprété Lady Macbeth au Trafalgar Studios face à James McAvoy dans « Macbeth » en 2013. En 2012, elle s'est produite au Royal Court Theatre à deux reprises : pour « Love, Love, Love » et « Ding, Dong the Wicked » de Mike Bartlett. Elle a fait ses débuts sur les planches au National Theatre dans « DNA/The Miracle/Baby Gir' », une pièce en trois actes dirigée par Paul Miller.

Claire Foy est présente sur le petit écran depuis qu'elle s'est fait un nom dans « La Petite Dorrit », série de la BBC acclamée par la critique. La série dramatique a remporté l'Emmy de la meilleure minisérie en 2009 et a été nommée dans la même catégorie aux Golden Globes. La performance époustouflante de Claire Foy lui a valu d'être nommée au RTS Television Award de la meilleure actrice la même année.

En 2012, le public a pu voir Claire Foy dans le rôle principal de Charlotte dans la série de la BBC « White Heat », aux côtés de Sam Claflin et MyAnna Buring. La série est un drame semi-autobiographique écrit par l'auteure Paula Milne. L'actrice a aussi joué dans le film politique de Channel 4, « Hacks », et dans deux saisons de la très populaire nouvelle version de « Upstairs Downstairs » pour la BBC.

Elle a également tenu le principal rôle féminin dans la série à succès en quatre épisodes « The Promise », mise en scène par le scénariste et réalisateur Peter Kosminsky, plusieurs fois primé. Dans ce drame actuel fondé sur les conflits au Moyen-Orient, Claire Foy interprète Erin, le personnage principal, aux côtés de Christian Cooke.

Parmi les autres projets de Claire Foy à la télévision, on peut noter « The Night Watch », un film de la BBC dans lequel elle interprète l'un des quatre rôles principaux

avec Anna Maxwell, Jodie Whittaker et Anne Wilson Jones, ou encore la série de Sky 1 « Timbré », une adaptation du roman bien connu de Terry Pratchett.

Claire Foy a également joué dans ROSEWATER, le film qui marquait le début de la carrière de réalisateur de Jon Stewart, dans lequel elle joue aux côtés de Gael Garcia Bernal. En 2011, elle tenait le rôle principal féminin du thriller fantastique LE DERNIER DES TEMPLIERS, réalisé par Dominic Sena, aux côtés de Nicolas Cage, et apparaissait dans WRECKERS, dans lequel elle campait Dawn aux côtés de Benedict Cumberbatch.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## CHRISTIAN CARION

### Scénariste, réalisateur et producteur

Né de parents agriculteurs, Christian Carion développe une passion pour le cinéma dès l'adolescence. Après le lycée, il intègre une école d'ingénieur agronome pour respecter les souhaits de sa famille. Se décidant ensuite à se consacrer au septième art, il loue une caméra vidéo, se met à « bricoler des films sans intérêt » selon ses dires, puis rencontre Christophe Rossignon, qui débute alors sa carrière de producteur.

En 2001, Christian Carion écrit et réalise son premier long métrage, dans lequel il dirige le tandem Michel Serrault-Mathilde Seigner, avec *UNE HIRONDELLE A FAIT LE PRINTEMPS*, un hommage à ses origines qui séduit 2,4 millions de spectateurs français et est nommé au César de la meilleure première œuvre. Le film reste l'un des plus grands succès de la société de production que Christophe Rossignon venait de créer, Nord-Ouest.

Fort de ce succès, le cinéaste s'attaque à un projet plus ambitieux, sur lequel il travaille depuis 1993 : *JOYEUX NOËL*. Présentée hors compétition au Festival de Cannes 2005, cette fresque historique sur fond de Première Guerre mondiale réunit un casting franco-allemand composé de Guillaume Canet, Diane Kruger, Daniel Brühl et August Diehl. En 2006, ce long métrage ayant attiré deux millions de spectateurs est nommé à six Césars dont ceux du meilleur film et du meilleur scénario original pour Christian Carion, et concourt aux Oscars et aux Golden Globes dans la catégorie meilleur film étranger. Il est aussi présenté à Cannes hors compétition.

Fidèle à ses comédiens, Christian Carion retrouve Guillaume Canet pour le propulser au cœur de *L'AFFAIRE FAREWELL*, un thriller d'espionnage inspiré de faits réels également interprété par Emir Kusturica, David Soul et Willem Dafoe. Sorti en 2009, le film écrit, réalisé et coproduit par Carion rassemble 800 000 spectateurs et participe à des festivals internationaux dont ceux de Toronto, Telluride et Valence. Il obtient plusieurs prix, dont celui de la critique au Festival de Valence.

En novembre 2015 sort *EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT*, un film que Christian Carion a créé à partir de l'histoire de sa mère, à qui il a dédié le long métrage. Venue du Nord, elle a, comme huit millions d'autres Français, fui l'armée allemande en mai 1940 durant l'exode. Pour apporter une authenticité historique au film, le réalisateur, scénariste et coproducteur a intégré des témoignages qu'il a recueillis auprès de personnes ayant vécu l'événement dans toute la région. Pour ce film, Christian Carion a travaillé une seconde fois avec Mathilde Seigner et August Diehl, qui partageaient

l'écran avec Olivier Gourmet, Matthew Rhys et Alice Isaaz. Ennio Morricone a composé la musique du film, qui a été nommée au César 2016 de la meilleure musique originale.

C'est en 2016 que Christian Carion s'est lancé dans une aventure cinématographique unique avec Guillaume Canet. Il a demandé à l'acteur de jouer dans un film sans lire le scénario au préalable. Celui-ci devait jouer le rôle d'un père absent qui apprend que son fils de 8 ans a disparu. Aux côtés de Mélanie Laurent et d'Olivier De Benoist, Guillaume Canet a découvert en temps réel ce qui était arrivé à cet enfant pendant que la caméra le filmait. Le film, MON GARÇON, est sorti en septembre 2017 et a séduit plus de 400 000 spectateurs en France, avant d'être vendu dans une trentaine de pays étrangers. Il a obtenu notamment le Prix Jacques Deray du meilleur film policier français.

En 2020, Christian Carion a eu l'idée de réaliser une version anglo-saxonne du film reprenant le même principe : MY SON.

## **LAURE IRRMANN**

### **Scénariste et productrice**

Scénariste et productrice, Laure Irrmann est l'associée de Christian Carion avec qui elle a cofondé Une Hirondelle Productions en 2007.

Elle a fait ses débuts de productrice avec le court métrage de Michaël Barocas « Le lit près de la fenêtre », avec Michel Duchaussoy, Roger Dumas et Philippe Laudenbach, qui a obtenu le Prix du meilleur film étranger au Hollyshorts Films Festival de Los Angeles en 2008. Elle a ensuite produit un autre court, « Dédicace », réalisé par Olivier Chrétien et interprété par Jacques Bonnaffé et Aïssa Maïga, en 2011.

En 2016, elle coécrit le scénario du long métrage de Christian Carion EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT, interprété par Mathilde Seigner, August Diehl, Olivier Gourmet, Matthew Rhys et Alice Isaaz. La musique du film, composée par Ennio Morricone, a été citée au César de la meilleure musique originale.

Elle a accompagné comme scénariste Christian Carion dans le défi cinématographique lancé avec MON GARÇON, dans lequel le scénariste et réalisateur avait demandé à son acteur principal, Guillaume Canet, de jouer sans avoir lu le scénario au préalable. Aux côtés de Mélanie Laurent et d'Olivier De Benoist, Guillaume Canet a découvert en temps réel ce que vivait le personnage pendant que la caméra le filmait. MON GARÇON est sorti en septembre 2017 et a fait plus de 400 000 entrées en France, avant d'être vendu dans une trentaine de pays étrangers. Le film a reçu le Prix Jacques Deray du meilleur film policier français.

# LISTE ARTISTIQUE

Edmond..... JAMES McAVOY  
Joan ..... CLAIRE FOY  
Frank.....TOM CULLEN  
L'inspecteur Roy..... GARY LEWIS

# LISTE TECHNIQUE

Réalisateur..... CHRISTIAN CARION  
Scénaristes ..... CHRISTIAN CARION  
LAURE IRRMANN  
Adapté du film MON GARÇON réalisé par CHRISTIAN CARION  
Producteurs ..... LAURE IRRMANN  
CHRISTIAN CARION  
MARC BUTAN  
BRAHIM CHIOUA  
VINCENT MARAVAL  
MARC GABIZON  
REBECCA O'BRIEN  
Producteurs exécutifs ..... ROBERT SIMONDS  
ADAM FOGELSON  
JOHN FRIEDBERG  
Directeur de la photographie..... ERIC DUMONT (AFC)  
Décors..... LAUREL WEAR  
Montage ..... LOÏC LALLEMAND  
Costumes.....CAROLE FRASER  
Son .....RAY BECKETT  
THOMAS DESJONQUÈRES  
FLORENT LAVALLÉE  
Musique originale ..... LAURENT PEREZ DEL MAR  
Distribution des rôles .....SUSIE FIGGIS  
CAROLINE STEWART